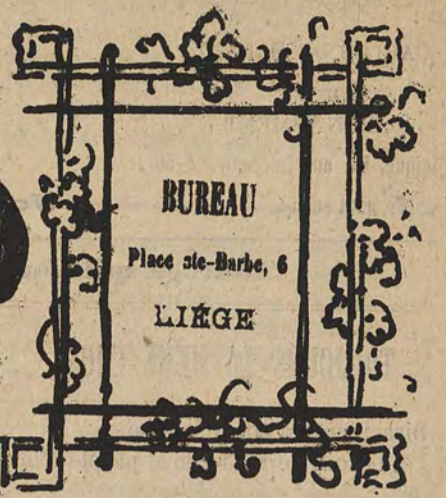




# RASOIR



Toujours la même eau... bénite.

Rédacteur en chef

CARLOS DE BADAJOZ.

—o—

ABONNEMENT :

Belgique, Un an, franco fr. 4-50.

Etranger, port en sus.

# LE RASOIR

Journal satirique paraissant tous les quinze jours.

Dessinateur-propriétaire

VICTOR LEMAITRE.

—o—

ANNONCES &amp; RÉCLAMES

à forfait.

Un Numéro : 15 cent.

Tout ce qui concerne le Journal doit être adressé Franco, au Directeur, place Ste-Barbe, N° 6, à Liège.

## TOUJOURS LA MÊME CHOSE

Directeur, un congé s. v. p.

J'ai besoin de me refaire, parole d'honneur.

Vous comprenez que je ne vais ni à Spa, ni à Ostende, voir à Chaudfontaine.

Rassurez-vous donc ; je ne vous demande pas cette fois vingt louis pour cause de villégiature.

C'est près du poêle que je me rencogne, les pieds dans mes galoches à semelles feutrées, le nez dans un livre bien amusant et qui porte, sur la couverture, le nom d'un sieur Proudhon, je pense.

Encore un qui a mérité l'épithète d'exploiteuse si généreusement octroyée à ce farceur de Victor Hugo par Ribaucourt XXXII, troisième banc à droite du Sénat, côté des invalides.

Directeur, un congé ! C'est accordé n'est-il pas vrai ?

Accordé, bien entendu, après l'exposé des motifs. Les voici :

1° C'est qu'en présence de l'incommensurable satisfaction qu'éprouve le chef du cabinet libéral de la tripotée administrée à l'ultramontanisme, la bienséance la plus vulgaire m'impose un silence de carpe.

2° C'est que l'admirable organisation des écoles de l'Etat par van Humbeck, dit l'énergique, me rend muet d'étonnement.

3° C'est enfin, que l'APPROBATOR délivré aux politiciens de la rue de la Loi, par les boulevardiers du libéralisme liégeois me cloue la langue au palais et fait cracher abondamment ma plume sur un papier rebelle !

Avouez que passer du clérical au libéral sans cesser d'être berné par les jésuites, c'est terrible.

On croit que le menu est changé : on consulte la carte et c'est toujours la même chose !

Du bouilli-Malou et des haricots-Frère tous les jours que Dieu fait !

Un régime de collégien que l'estomac d'un cancre peut seul supporter sans inconvénient.

C'est dur pour celui qui a fait ses classes et qui demande à changer de nourriture.

Voilà pourquoi je sollicite quinze jours pour me remettre de la plus lourde indigestion.

CABRIOL.

## LE CANDIDAT

(SONNET.)

« Il n'a qu'un but, visé par son étroit orgueil...  
« Et quand à l'intérêt public, il s'en bat l'œil.

Ne crains rien : on est sur la piste  
Et l'on te suit de l'œil, pantin !  
Ton nom brillera sur la liste  
Des crucifiés du scrutin.

Tu comptes faire, à l'improviste,  
Tes coups dans l'ombre, vil matin...  
Mais, va ! tu n'es qu'un poseur triste  
Suant l'affront soir et matin !

On te connaît : On sait le rôle  
Que tu t'es donné, mauvais drôle !  
Si tu veux être conseiller.

Avec l'aide de Théophile,  
C'est dans l'espoir d'épouser fille  
Bien dotée... ô plat chevalier !..

JEHAN MARLEY.

Or ça, de ce méchant sonnet, en vérité,  
Qu'on n'aïlle pas, au moins, me faire un double  
[crime.  
Pour moi, ce candidat n'a jamais existé...  
Et quant à Théophile, il est là pour la rime.

J. M.

## LI CORIHE

AIR des Noisettes.

On dit sovint qui jî m'tracasse,  
Qui jî n'trouve co jamais rin d'bon,  
Qui so m'mêchant linwe tot l'monde passe,  
Areat-on même eint feies raison.  
Jî n'sos nin fait d'ine si mâle pâse.  
On a twért di m'traifi d'vireux,  
Jusqu'à m'mwért, jî d'finde l'même case :  
Flahiz corihe so çou qui j'veus !

Jî voreus veie diner les pièces  
Ax hommes qui les ont mérité,  
Mais bin sovint c'est les pus biesses  
Qui mettet les sutis d'costé.  
Houie, c'est fwért ahie di f' s'voie,  
Aveu les grands seyiz plaken ;  
Rin d'par de qu'ine sic enne qui ploie :  
Flahiz corihe so çou qui j'veus !

Jî voreus veie prinde pol zollette,  
Sin t'chipotroie, ni tant d'façon.  
Les eis qui hapet al palette,  
Les mêies, kwand c'n'est nin les millions.  
Les grands voleurs, on les pardonne,  
On n'apogne qui les malheureux,  
Qui sont sins pan d'vin led mohonne :  
Flahiz corihe so çou qui j'veus !

Jî voreus bin qu'on m'polasse dire,  
Kwand jî veu d'nê n'décorati on.  
Poquoi qu'on tél poitte à s'botnre,  
Pus vite qu'l'ate li p'tit pavion.  
Qu'a-t-i fait pol bin del Patrie,  
L'adviner, personne nel sareut,  
Kibin veyang'houie di paréesies !  
Flahiz corihe so çou qui j'veus !

Jî voreus n'veie è nosse Belgique  
Qu'on seul parti po nos miner ;  
Les libéraux, les catholiques,  
Ni songet pus qu'à s'sitronner,  
Boges-tu fou d'là qui jî m'y mette !  
Ariet-i chaceune à pus reud.  
Et l'peup'paie todi les galettes :  
Flahiz corihe so çou qui j'veus !

Jî voreus veie pointer l'fisique  
Ax riches, tot comme ax fis d'ovris,  
Qu'on laisse in loi po qu'el Belgique,  
Chaceune paie si dette à pays.  
Ni sareut-ce nin jusse qui l'gros hère  
Comme li p'it disfindasse ses dreuts ?  
Mais l'argent cange todi l'affaire :  
Flahiz corihe so çou qui j'veus !

Jî voreus veie nosse vix lingache,  
Nosse bai wallon, parlé frankmint ;  
Houie, on n'a nfn co des mustaches,  
Qu'on r'hoie li pa wê d'ses parints,  
On n'oise pu chanter comme si père,  
I fat n'saquoi d'pus grand diveu,  
On féanskignonne sins savu lère :  
Flahiz corihe so çou qui j'veus !

L'honneur, houie, n'est pus rin sol tère,  
Vos vairiz même fou dè brouli,  
Si v's avez d'argent li monde serre  
Ses ouïes so vos costés massis.  
Mi çou qu'j'elive, c'est l'homme honnête,  
L'honneur n'est fait qu'por lu tot seu,  
Mais honte al canaie comme ax traites,  
Et flate corihe so çou qui j'veus !

S. T. MORDANT.

## THÉÂTRE DU GYMNASÉ.

Les habitués du Théâtre du Gymnase ne se plaindront certes pas de M. Senterre. Non content de leur procurer la satisfaction aussi rare que délicate de voir interpréter le dessus du panier des meilleurs comédies contemporaines par une réunion d'artistes telle que Liège n'en a jamais possédée, voilà qu'il a la gracieuseté de leur faire connaître les opérettes en vogue par des interprètes tels que M<sup>mes</sup> Justin-Née et Sablailrolles et MM. Bouvet, Minne et Vanaud.

La représentation de *Madame Favart* a valu de nombreux rappels et bravos à ces artistes en général et tout particulièrement à M<sup>me</sup> Justin-Née qui a conquis d'emblée par sa crânerie et son brio le public du Gymnase.

Mercrèdi dernier, reprise de *Nos Intimes*. Interprétation excellente qui vaudra encore de belles recettes au Gymnase.

C.

## THÉÂTRE DU PAVILLON DE FLORE

Nous appelons l'attention de nos lecteurs sur le spectacle attrayant et varié qui aura lieu mercredi prochain au bénéfice de M. Marneffe, le jeune et intelligent chef d'orchestre de ce théâtre.

M. Marneffe est notre concitoyen. De plus, c'est un musicien expérimenté, un compositeur dont les premiers essais ont été consacrés à la scène par le succès le plus franc. Nous considérons comme un devoir l'appel aux sympathies, d'ailleurs largement acquises au jeune maestro, croyant qu'il nous suffira d'annoncer purement et simplement son spectacle pour que la foule se porte mercredi au *Pavillon de Flore*, et donne au mot bénéfice la portée sérieuse qu'il est permis d'y attacher lors que la recette atteint le maximum.

\*\*

Devons-nous vous parler de *Nounou*, après l'audition imparfaite que nous avons eue de cette pièce par suite d'une inconcevable confusion survenue dans le service des places réservées à la presse ?

Nous n'avons guère entendu et nous avons encore moins vu.

Nous n'imputerons pas ce désagrément à la direction, toujours obligeante et correcte dans ses procédés, mais nous croyons

devoir appeler son attention sur des négligences de l'espace, espérant bien qu'elle saura en empêcher le retour.

Nous devons reconnaître, pour en revenir à la comédie(?) de MM. de Najac et Hennequin, que *Nounou* a provoqué une hilarité à jet continu ; or, si le rire est synonyme de succès, nous serions mal reçu en essayant de jouer ici le rôle de l'insulteur antique suivant le char du triomphateur. Le public a donc ri tout son soûl et puisque le rire désarme nous désarmons à notre tour en déclarant que cette charge en cinq actes et au gros sel fournira une belle carrière au *Pavillon de Flore*.

Le rire que provoque *Nounou* est-il toujours bien sain et à moins, Mesdames, que d'être très-aguerries sur le chapitre de certain cas pathologique où le bromure de potassium et le camphre combinés jouent un rôle important, l'audition de cette gauleserie est-elle bien acceptable ?..

Ce sont là des questions de goût et de tempérament que vous nous permettrez de laisser pendantes en présence du large *satisfecit* accordé aux auteurs par le public de la *première*.

O. NIX.

## WAUX-HALL DES GUILLEMINS

—o—

Dimanche 25 Janvier 1880

6<sup>me</sup> Soirée d'hiver

DONNÉE PAR

le Cercle dramatique et philanthropique les

Disciples de Thalie

1<sup>re</sup> représentation de :

Le Courrier de Lyon

Drame en 5 actes et 8 tableaux.

Immédiatement après le spectacle

GRAND BAL

## LES CONCERTS

Il est bien tard pour entretenir les lecteurs du *Rasoir* du superbe concert de bienfaisance, donné par l'Association des Artistes musiciens, le 16 janvier dernier.

Mais nous avons un tribut à payer à nos braves concitoyens qui ont mis leur talent au service des éprouvés de l'hiver, aux chanteurs et virtuoses qui ont aidé si vaillamment à la réussite de cette belle fête de charité. L'ovation faite à M. Eugene Hutoy, l'âme, la cheville ouvrière de ces solennités musicales qui font époque dans notre cité, les bis, les rappels qui ont suivi les chœurs, les morceaux symphoniques, les soli de M<sup>me</sup> Fick-Wéry et le concerto de M<sup>lle</sup> Juliette Folville, la pianiste-prodigé, tout cela ne donne-t-il pas la mesure de la gratitude de notre population et de la valeur des éléments constitutifs de cette soirée ?

Nous ne citerons personne en particulier ; tous ces cœurs dévoués ont fait preuve d'un talent et d'une bonne volonté tels que nous ne pourrions en tirer hors de pair sans être injuste à l'égard de ceux que nous laisserions dans l'ombre.

Le deuxième concert populaire ne l'a cédé en rien à ses aînés : la *Damnation de Faust* de Berlioz, l'intermède de l'opéra : *Loreley* de Bruch, le *Carnaval de Paris* ont prouvé que la Société des *Concerts populaires* maintient sa réputation et que, comme masse symphonique, cette Association peut être mise en parallèle avec les meilleurs orchestres des grandes capitales.

Les morceaux de M. Camille Gurieux, un pianiste qui unit la grâce et la souplesse au mécanisme le plus étonnant ont été suivis d'un triple rappel et ont fait oublier la défection de M<sup>lle</sup> Tayan dont le concours avait été assuré de la manière la plus formelle.

Nos félicitations à M. Eugène Hutoy, le chef énergique de la brillante phalange symphonique qui a pris à cœur de populariser chaque hiver, les chefs-d'œuvre de la grande musique O. N.

**Pensées**

Des drapiers ne vendent jamais de drap aux domestiques, ils n'en débitent qu'au *metre*.

Le lavement le plus économique, c'est le lavement à l'eau de riz, parce qu'il *résert* toujours.

Les diamants sont comme les jolies femmes : il faut les prendre par la *taille*.

Quand Abélard jouait à l'écarté, on n'avait pas besoin de le *faire couper*.

Le comble de l'infortune financière : se marier avec une jeune fille que l'on dit très-riche, et s'apercevoir des le premier *jour* de ses noces, que sa femme n'a pas de *capital*.

Le pot le plus respectable, c'est le *pot âgé*.

La joie qui fait tomber les cheveux, vous rend chauve de *bonheur*.

La femme passionnée cesse de l'être à partir du jour où elle se sent armée, parce que les *électricité*s du même pôle se repoussent.

Il vaut mieux se lever à la pointe du jour que de s'asseoir sur *celle* d'un paratonnerre sous prétexte de vouloir jouir d'un beau point de vue.

La jalousie est un store qui empêche les rayons de bonheur de pénétrer dans la chambre conjugale

La vertu est un douanier qui arrête les transports.

L'oeillade est l'amorce de l'amour.

Le baiser en est la flamme.

Et le mariage en est l'éteignoir.

(La Bohème.) E. DOUARD.

**PAVILLON DE FLORE**

Bureau à 6 h. — Rideau à 6 1/2 h.  
Dimanche 25 Janvier

**NOUNOU**

Comédie nouvelle en 5 actes d'Annequin.  
CONCERT.

On commencera par :

**Un Gendre en Rupture de Ban**

Comédie en 1 acte.

Lundi 26 Janvier

**Le Naufrage de la Méduse**

Drame historique en 5 actes.

INTERMÈDE.

Mercredi 28 Janvier

Représentation extraordinaire au bénéfice de M. F. MARNEFFE, 1<sup>er</sup> chef d'orchestre

Première représentation de :

**La Famille Morel**

Comédie en un acte en vers de M. Stanislaus.

**Mon Mari est à Versailles**

Comédie en 1 acte.  
CONCERT NOUVEAU

A l'étude : EN MEUSE, comédie-vaudeville en 5 actes. — LES BOURGEOIS DE PONT DARCY, comédie en 5 actes de V. Sardou, (droit exclusif).

Bureau de location, 2 Place du Théâtre chez M. Thiry.

**Librairie DÉSIRÉ**

Rotonde du Passage-Lemonier

On trouve tous les livrets d'opéras, opérettes comédies, drames, etc.

**MUSIQUE**

A la même Librairie on vend **Paris-Murçie.**

**Clément PASQUE**

**Bijoutier**

Ex-chef d'atelier de M. Lejoly

GALERIE DU THÉÂTRE DU GYMNASÉ  
Place Saint-Lambert

Spécialité d'or, d'argent, aluminium en filets pour incrustations

OR ET ARGENT FIN LAMINE  
Pour doreurs et argenteurs

**Atelier de réparations**  
PRIX MODÉRÉS.

**Prix courant :**

Or jaune fin, le gramme,	fr. 3-80
Or vert 900/1000 id.	" 3-40
Argent fin, id.	" 25
Aluminium, id.	" 15 et 10

Sans augmentation de prix quelque soit le numéro du filet.

La vente se fait de 7 heures du matin à 7 heures du soir.

**LA FILLE DU SALTIMBANQUE**

Nouvelle par HYACINTHE KIRSCH, ouvrage couronné dans les concours de la Société des Soirées populaires de Veiviers, premier prix, médaille d'or,

Prix : Fr 2-50.

En vente au bureau de la Meuse et chez Désiré, Passage-Lemonier.

**Sterilité des femmes** constitutionnelle ou accidentelle complètement détruite par le traitement de Madame LACHAPELLE, maîtresse sage-femme, professeur d'accouchements. — Consultations tous les jours, rue Mont-Thabor, 27, pres les Tuileries, à Paris.

**P.-M. HENRI**

Chapelier-Fabricant

Demeure actuellement Rue d'Amay, 15

**ÉTABLISSEMENT D'HORTICULTURE**

DE

**RUTH FRÈRES & SŒUR**

Horticulteurs et Architectes de jardins

Rue Surllet (Outre-Meuse)

A LIÈGE

Plantes de serre chaude, de serre tempérée et d'Orangerie. — Plantes vivaces et saxicoles — Culture spéciale des plantes pour l'ornement de parterres. — Bouquets de tous genres. — Vases, Corbeilles et Suspensions. — Construction de rochers et d'objets rustiques. — Ornementation des Etablissements en plantes, Fleurs et Verdures.

Les Serres sont actuellement en pleine floraison.

**AU GARDE-MEUBLE**

Maison de meubles et objets d'occasion.  
Lits. — Literies. — Ameublement.  
Lustres. — Suspensions. — Girandoles.  
Locations.

**C. PIROTTE**

Place St Jean, 15, Liège.

**J. LE ROUSSEAU**

Horloger-Bijoutier breveté

Montres, pendules, horloges. — Chaines et Bijouteries. — Vente, Echange et Réparations.  
Rue Sur-Meuse, en face du Pont-des-Arches, 28.

**PLUS DE PILES ÉLECTRIQUES**

Sonneries MAGNÉTO-ELECTRIQUES, marchant au moyen d'une manivelle et possédant récepteur et manipulateur

Prix : fr. 90.

VAN MALDEREN, rue Stéphany, 7, Liège.

**Tabacs et cigares**

VINS, LIQUEURS, ÉPICERIES

4, rue Saint-Eloy, 4

Parisine. — Au premier Cheveux blancs, faites usage de la Parisine et vous ne verrez jamais le second. Cette eau vraiment prodigieuse se vend chez tous les coiffeurs.

L'épouse TRAVERS, accoucheuse diplômée, rue Lulay, n° 12, à Liège, prend des pensionnaires et place les enfants au besoin. — Prix modérés et discrétion absolue.

Georges ISTA, agent de change, place du DELAME-FRÉSART, Théâtre, n° 11, maison

Opérations de change et ordres de Bourse.

**EAU DE MÉLISSE**

DES CARMES

**BOYER**

SEU. SUCCESSEUR DES CARMES

Contre l'Apoplexie, le Choléra, le Mal de mer, le Vertige, les Vapeurs, la Migraine, des Indigestions, les Evanouissements, la Dysenterie. — AFIN d'éviter les contrefaçons, les consommateurs doivent apporter la plus grande attention à s'assurer des marques de fabrique et signature BOYER.

**LIÈGE**

**Grand Hôtel Charlemagne**

Place St-Lambert et Place Verte

Situé au centre de la ville, à une minute de la station centrale. — Tramway devant la porte de l'Hôtel. — Restaurant de premier ordre dans l'Hôtel. — Consommations de premier choix. — Restaurant à la carte et à prix fixes. — Bons vins.

**EXPOSITION DE 1880**

**Photographie industrielle J. VAN MALDEREN**

7, Rue Stéphany, 7

Spécialité de photographie appliquée à l'INDUSTRIE, aux ARTS, aux SCIENCES — Machines, Armes, Meubles, Poêles, Lustres et toutes espèces d'objets. Reproductions de Plans, Dessins, Gravures, Peintures, Sculptures, Calques (en manière bleue), etc., etc.

Exécution très-soignée. — Prix modérés.

Liège, — Imp. du Journal LE RASOIR, 6, place Ste-Barbe.

**Société des Amateurs de Liège**

Café Vénitien

Présidence de M. H. ORBAN

La Commission administrative a l'honneur d'annoncer aux Sociétaires que la salle d'armes est ouverte tous les soirs, de 6 à 9 heures

Bijoux sur commande. Spécialité : réparation à neuf de bijoux niellés Louis DETHEUX fabricant, bijoutier-joaillier, rue Tête-de-Bœuf, 6, Liège. Atelier de rhabillage complet des caisses de montres. Réparation de lunettes et pince-nez. Email.

**DE VETTERIE**

Librairie, journaux, publications périodiques. — Vente au numéro et abonnement. — Rempart Ste-Catherine, 64, à Anvers. On y trouve le journal *le Rasoir*

**Plus de Têtes Chauves !**

Découverte sans précédent ! Repousse certaine et Arrêt des chutes (à forfait). — Envoi gratuits renseignements et preuves. On jugera MALLERON, 110, rue Rivoli, Paris.

Maladies de la peau, dartres, gerçures, démangeaisons, guéries par le BAUME VÉGÉTAL du Dr GA LMANN, pharm. à Paris. — Liège, chez Gilman. — PRIX : 2 FR.

**COIFFEURS**

La maison RENARD, rue Nagelmackers, vient de créer une série de chignons haute nouveauté qui est appelée à avoir beaucoup de succès dans les bals et grandes soirées. Grand choix de boîtes de parfumeries pour étrennes.

Léopold JAUMAIN, professeur diplômé d'escrime et de gymnastique, rue Souverain-Pont, 30, Liège.

La Rosée du Harem à base de glycérine et de roses de Bagdad, blanchit, raffermi les tissus, rend le teint resplendissant de jeunesse et de fraîcheur. On trouve ce produit chez tous les coiffeurs et parfumeurs.

**Pilules et Onguent**

**HOLLOWAY**

Les Pilules purifient le sang, corrigent tous désordres du foie, de l'estomac, des reins et des intestins ; elles sont aussi inestimables dans toutes les maladies particulières au sexe féminin

L'Onguent est le spécifique par excellence contre les maux de jambes, plaies et ulcères, même d'ancienne date. Dans les cas de bronchite, diphtérie, rhumes, goutte, rhumatisme et pour toutes maladies de la peau, il est de même sans égal.

# CARICATURES



Les Bals du grand monde.

— Vous m'avez présenté tantôt M. Machin de la Machinerie. Je ne connais pas dans la noblesse de famille de ce nom-là.  
— Ça ne m'étonne pas. Ce n'est qu'un sobriquet nobiliaire comme tout le monde en porte aujourd'hui.

— Vous me demandez une invitation à mon bal pour ce jeune homme. Quel est-il ?  
— C'est un jeune avocat de talent.  
— Et sa famille ?  
— D'honnêtes négociants.  
— Mais vous êtes fou, mon très-cher, je ne puis pas inviter ça... des négociants.  
— Mais vos propres parents, si je ne me trompe.  
— Oh ! c'est bien différent. Mes parents sont morts et oubliés et je suis arrivé, moi !

— Voyez donc la splendide toilette de M<sup>me</sup> Turlupin. Et on ne leur connaît plus un sou de rente.  
— C'est vrai, mais ils ont plus de cent mille francs de dettes.  
— Oh là là ! ce sont des gens du grand monde ça et je comprends qu'on les invite partout.



— Vous demandez la main de ma fille. Avez-vous des revenus ?  
— Parbleu, j'ai une rare chance au baccarat.  
— Mais ce n'est pas une position honnête.  
— Honnête ! c'est possible, mais du moment qu'elle rapporte, c'est tout ce qu'en peut demander dans ce siècle-ci.



— Et ton fiancé ma chère amie, en es-tu contente.  
— Maman dit que c'est un imbécile, mais qu'il a le bon esprit d'avoir 20,000 francs de rentes. Tu comprends, ça fait passer sur bien des choses.



M. et M<sup>me</sup> Bernard de Troalopin.  
M. Del Supexhe de Calicot.  
M. et M<sup>me</sup> du Pot de Pommade  
M. le Baron de la Mercerie.  
M. et M<sup>me</sup> Nicaise de la Papillotte.  
Décidément c'est un bal masqué et M. qui ne l'avait pas dit.



Au Pont Neuf.

— Eux aussi, ont dû refaire ce fameux pont.  
— A Liège, tout se fait à deux fois. Seulement le taux de nos actions prouve que nous ne sommes pas refaits.



A la passerelle.

— Vous ne montez pas, M. l'Échevin ?  
— Mon cher conseiller, il faut se méfier du premier mouvement.



Les fruits de l'échange de vues.

— Cinq francs so l'curé !  
— Dix francs so l'bourguimaisse.



— M. Marnette le nouveau chef d'orchestre du Pavillon de Flore.  
— Pour le cou, M. Ruth a mis la main sur un artiste hors ligne.



— Mes enfants à votre école, jamais curé.  
— Voyons vieux camarade, vous en avez trois coups l'affaire en deux, confiez m'en un et demi.